

LA SOU FFLE RIE REZÉ

THÉÂTRE FRANCINE VASSE

Mar. 15 nov.	10h	COMPAGNIE AMIEAMI 2H AVEC STEVEN HERVOUET	Atelier danse	Théâtre Francine Vasse
Mar. 22 nov.	10h	COLLECTIF ALAMBIC' 2H AVEC ANTHONY BREUREC	Atelier théâtre	Théâtre Francine Vasse
Ven. 02 déc.	20h30	COLLECTIF ALAMBIC' <i>Spacesongs</i>	Théâtre	Le Quatrain

PROCHAINEMENT

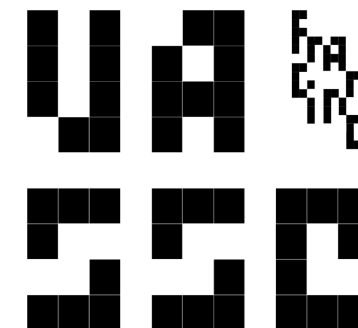
Jeu. 10 nov.	20h	(CLUB360) FARIDA AMADOU & JULIEN DESPREZ + SARAH TERRAL	Musique expérimentale · Gratuit ·	La Barakason
15 - 19 nov.	20h 17h	COMPAGNIE EA EO <i>Les Fauves</i>	Cirque contemporain	Parc des chantiers
Mer. 16 nov.	20h	AMEL BRAHIM-DJELLOUL <i>Les chemins qui montent</i> En partenariat avec Angers Nantes Opéra	Chanson kabyle · Voix du monde ·	Théâtre Graslin
Ven. 18 nov.	20h	ENORA BOËLLE On ne dit pas j'ai crevé	Théâtre · Dès 9 ans ·	L'Auditorium

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État - Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du programme des scènes conventionnées.

LA SOU FFLE RIE REZÉ



JULIETTE KEMPF

Souviens-toi d'avant l'aube

Entretien avec Juliette Kempf
Par Vincent Théval, octobre 2022.

D'où vient votre intérêt pour la mémoire, à l'origine de Souviens-toi d'avant l'aube ?

JULIETTE KEMPF Cela vient d'abord d'une expérience très concrète, une intervention lors d'ateliers théâtre au sein de foyers médicaux, auprès de personnes cérébro-lésées, qui ont d'énormes troubles de la mémoire, notamment de la mémoire immédiate. Au fil du temps, je me suis rendue compte que tout ce qui relevait de l'échauffement corporel, de la gestuelle ou des chansons, restait partiellement. Avant même de mener la moindre recherche, j'ai vu qu'il pouvait y avoir plusieurs formes de mémoire. Et puis il y a le grand intérêt que je porte aux dimensions symboliques, mythologiques ou métaphysiques de beaucoup de traditions, où la mémoire a souvent une autre fonction que celle dont nous parlons habituellement, qui nous constitue en tant que personne. Beaucoup de traditions parlent d'une autre forme de souvenir, qui est une connexion à un autre temps, une autre dimension. On trouve cela notamment dans le soufisme, où la flûte ney tient une place importante, comme le chant d'une nostalgie de l'âme se souvenant qu'elle a vécu quelque chose d'autre, dans un autre temps. Et dans la mythologie grecque, Mnémosyne, la mère des muses, est la déesse de la mémoire. C'est-à-dire que celles qui représentent les arts et la connaissance, sont les filles de la mémoire, avec un rapport au temps qui dépasse la mémoire individuelle. *Souviens-toi d'avant l'aube* naît d'un pari : que se passe-t-il si je confronte ces deux dimensions, mon expérience avec des gens qui ont des troubles de la mémoire et cette notion de mémoire primordiale et métaphysique.

Comment s'est établi le lien entre ces deux aspects ?

J'ai rencontré un homme qui a vécu quinze ans l'Alzheimer de sa femme. Peu à peu, elle perdait la mémoire, toute connaissance et reconnaissance. Il en a bien évidemment souffert mais quelque chose en lui, une puissance de vie et d'amour, lui a permis de vivre autrement cette tragédie de l'oubli. Si on ressent qu'il y a une forme de mémoire plus vaste que nos individualités, cela ne nous aide-t-il pas à vivre les tragédies de l'existence ? Il ne s'agit pas de les minimiser mais d'ouvrir un autre plan de conscience. Le pont est là, dans *Souviens-toi d'avant l'aube* : il y a des pertes de mémoire mais aussi une tentative, notamment avec la musique, d'ouvrir une autre forme de perception, qui serait inspirée de la plus grande mémoire.

Pourquoi avoir fait appel à deux comédiennes qui sont mère et fille ?
Ce qui était important en premier lieu, c'est que les deux interprètes soient de générations différentes. Puis, connaissant Thylda et Nathalie, j'ai voulu partir du fait qu'elles partagent un souvenir fondamental, la naissance : marquant pour la mère et inconscient pour la fille. La naissance a de ce fait pris une place importante, comme symbole de l'aube. Peut-on se souvenir d'avant l'aube, d'avant sa naissance ? Y a-t-il une vaste mémoire au-delà de nos arbres généalogiques ? C'est un jeu poétique, un parallèle entre la naissance d'un individu et l'origine du monde. Et leur relation mère-fille est un noyau essentiel à la pièce, c'est un symbole très important, qui m'évoque la phrase de Gaston Bachelard, quand il parle du "gynécée des souvenirs qu'est toute mémoire, très ancienne mémoire..."

Comment s'est organisé le travail d'écriture et de conception de la pièce ?

Il a d'abord pris place au plateau, avec des explorations : je donne des thèmes aux actrices, des directions, des paysages, qu'elles explorent. Et peu à peu émergent des formes, des textes, des évidences. En alternance avec ces temps au plateau, il y a eu des moments de travail plus solitaires pour moi, d'où sont sortis des textes. Il n'y en a pas énormément dans le spectacle, essentiellement des extraits de la *Théogonie* d'Hésiode, quelques-uns que j'ai écrits et d'autres que j'ai rédigés à partir des improvisations. Le travail a donc pris la forme d'un aller-retour entre les explorations au plateau et ces méditations. J'ai aussi mené des recherches sur les différentes formes de mémoire, rencontré des chercheurs spécialisés dans ce champ. Cela m'a permis de comprendre des choses. De la même façon, la lecture d'ouvrages du neurologue britannique Oliver Sacks a donné une assise à mes intuitions, notamment *Musicophilia*, sur le lien à la musique très fort que peuvent avoir des gens touchés par la perte de mémoire. La musique, dans le spectacle, représente un endroit d'épanouissement, même pour l'être qui est sans mémoire. Gaston Bachelard a aussi été très inspirant, qui décrit dans les années 50 des choses que les neurosciences n'ont pas encore découvertes, notamment la proximité entre l'espace de la mémoire et l'espace de la rêverie, de la création et de la projection. Ce qui est aujourd'hui tout à fait attesté.



En quoi a consisté le travail de collectage sonore que vous avez mené ?

C'est une sorte de protocole sonore, que j'ai intitulé "Le Voyage en mémoire", une série de questions formulées en fonction de mes recherches. Je les ai écrites en amont de la première résidence de travail sur *Souviens-toi d'avant l'aube*. Ce protocole fait voyager d'une mémoire très personnelle et sensorielle à une connexion entre mémoire, imagination et rêverie. L'idée est d'amener à s'interroger sur la possibilité d'une mémoire plus grande. J'ai posé les mêmes questions à 48 personnes, de 3 à 104 ans. Je voulais collecter tous les âges, d'abord pour la poésie que j'entends dans chaque voix humaine, ensuite pour la variété des réponses et des perspectives que cela offre. Parmi ces heures d'enregistrement, j'ai sélectionné des passages, que j'ai intégrés à la création sonore de la pièce. Ce ne sont pas les voix des personnages mais une représentation symbolique des âges de la vie.

Comment se sont noués les différents aspects du spectacle ?

J'aime voir le spectacle comme un poème, dont chaque élément serait un mot, aussi bien la lumière que le son, la présence ou le silence. La lumière, par exemple, est arrivée tôt dans le processus de création, parce que nous avons eu la chance de pouvoir vite travailler au plateau, lors d'une résidence à la Soufflerie. Le plateau est très nu, l'espace est donc véritablement constitué par la lumière, conçue par Isabelle Ardouin. Quant à l'aspect sonore, il met en jeu Pierre Hamon, le musicien qui est au plateau, et la création sonore qui vient des collectages et du travail avec Lucas Pizzini. Tout s'est tissé au fur et à mesure, guidé par une vision très claire.



Quel regard portez-vous sur le chemin parcouru entre vos premières intuitions et ce qu'est la pièce aujourd'hui ?

J'ai un sentiment de gratitude devant une forme qui vient d'un endroit très profond. Elle correspond à une esthétique et une poésie qui me sont propres mais cette émergence s'apparente au développement d'une photo : c'est à la fois ce qu'on a pensé et ce qu'on n'a pas pensé, ce qui a été guidé par mon intuition initiale et ce que je n'ai pas complètement anticipé. C'est important d'être soi-même surprise par la forme qui arrive, parce qu'une création est aussi un organisme vivant, qu'on ne contrôle pas complètement. *Souviens-toi d'avant l'aube* propose de faire l'expérience d'une relation au temps étirée, intensifiée. Il est à vivre comme une rêverie, presque un envoûtement, pour rencontrer des paysages qui nous habitent et que nous ne connaissons pas forcément. Le travail est nourri par les recherches dont nous avons parlé mais l'acte théâtral et poétique final n'est pas tant à comprendre, qu'à recevoir, dans une perception et une écoute qui, je l'espère, peuvent ouvrir des portes pour le spectateur.

Souviens-toi d'avant l'aube est l'un des trois volets du projet Mémoire(s). Comment s'articulent-ils ensemble ?

Ce sont des formes différentes (théâtre, installation sonore, cinéma) guidées par la même poésie. L'installation sonore *En Souvenances* vient de mon goût particulier pour le son. J'ai toujours rêvé d'une œuvre dans laquelle on rentre et je voulais offrir un temps poétique très intime, dédié à un spectateur à la fois. La troisième forme est le film *Dans les eaux de Mémoire*, écrit par Fabrice Leroy, qui a suivi l'ensemble des résidences. L'idée était de tourner une ou deux pellicules de Super 8 par résidence et donc de n'en garder que quelques images. Les trois œuvres sont guidées par les mêmes questionnements mais peuvent vivre indépendamment les unes des autres. Elles témoignent, chacune à leur manière, de notre exploration.



Durée 1h25

En coproduction avec
le Théâtre Francine
Vasse

*Conception et mise en
scène*
Juliette Kempf

Interprétation
Thylda Barès,
Nathalie Dauchez

Musique Pierre Hamon

Création sonore
Lucas Pizzini

Création lumière
Isabelle Ardouin

Costumes
Pauline Bourguignon

Textes
Écriture de plateau
avec les interprètes ;
Juliette Kempf ;
adaptation de la
Théogonie d'Hésiode
d'après la traduction
de Jean-Louis Backès ;
Pierre-Yves Albrecht

Voix

Collectage sonore
« Le Voyage en
Mémoire », réalisé
entre 2019 et 2022
auprès de 49 personnes
âgées de 3 mois à 104
ans

*Assistanat mise en
scène* Alana Kerihuel

Contribution musicale
Benjamin Jarry, James
Serre, Carole
Verhaeghe

Production Compagnie
Le Désert en Ville

Coproductions
La Soufflerie, Théâtre
Francine Vasse – Les
Laboratoires Vivants

Soutiens
Ville de Nantes,
Département
Loire-Atlantique,
Région Pays de la
Loire, Drac Pays de la
Loire, Fondation

Mécène et Loire, ARS
Pays de la Loire

Partenaires EHPAD La
Chézalière, CESAME
(Angers), Lieu Unique,
Les Fabriques
-Laboratoires
artistiques, Le Silo

Le scénographe
Aurélien Izard et le
réalisateur Fabrice
Leroy ont participé au
projet *Mémoire(s)*.

Photos Lucile Brosseau

Ce spectacle est dédié à Paul et Odette, les amoureux par-delà l'oubli.

POUR PROLONGER L'EXPÉRIENCE :

Dans les eaux de Mémoire

Film en Super 8

Par Fabrice Leroy

Ven. 11 nov. | 14h | Le Cinématographe

Gratuit

*Projection suivie d'une discussion autour de la mémoire et de l'oubli en
écho au spectacle.*

La pièce s'inscrit dans le projet *Mémoire(s)* imaginé par la compagnie
Le Désert en Ville, qui comprend également l'installation sonore
En Souvenances et le film *Dans les eaux de Mémoire*.